

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Quand le street art redonne confiance aux élèves décrocheurs dans l'Eure

3-4 minutes



Les élèves de la classe-relais du collège de [Pont-Audemer](#) inaugurent le couloir de street art. | Photo Paris Normandie

Les élèves de la classe-relais du collège Pierre-et-Marie-Curie de Pont-Audemer ont réalisé une fresque de street art pour retrouver confiance, motivation et goût des apprentissages.

Des motos, des voitures, des personnages d'animés ou encore des figures du rap... Les élèves de la classe-relais du collège Pierre-et-Marie-Curie de Pont-Audemer ont égayé l'un des couloirs de leur établissement grâce à une fresque réalisée en mode street art.

Sasha, Lily-Rose, Anaïs, [Soan](#) et Mathéo étaient fiers de présenter leur réalisation, vendredi 19 juin 2026. Tous s'accordent à dire que cette expérience leur a apporté « du bon temps, de la bonne humeur ». « De la persévérance », ajoute leur professeur, Jean-Philippe Démare, coordinateur de la classe-relais.

### Un accompagnement pour renouer avec l'école

Ce dispositif a vocation à accueillir des élèves en décrochage scolaire, en raison d'un absentéisme, d'une maladie ou de problèmes de comportement. « Notre but, c'est de leur proposer une scolarité différente, tout en les raccrochant aux apprentissages et en leur trouvant un avenir », explique Jean-Philippe Démare.

La classe-relais accueille des collégiens de 5e, de 4e et de 3e pour une durée de trois mois. « Ensuite, soit on les réoriente vers d'autres collèges, soit on les réintègre dans leur établissement d'origine, soit on aménage leur parcours », précise le coordinateur.

Ces élèves sont souvent en confrontation avec leurs pairs. Ils rejettent l'école. »

Depuis le mois d'avril, les élèves suivent un emploi du temps totalement différent de celui de leur collège. Les matinées sont consacrées à des cours adaptés à leur niveau, principalement en français et en mathématiques. Les après-midis sont, quant à eux, consacrés à des activités destinées à leur redonner confiance en eux.

« On a fait du skateboard avec un skateur professionnel, du kayak et de l'escalade. » Ces activités volontairement exigeantes. « C'est là qu'on va leur demander de se dépasser », souligne le coordinateur, afin de développer leur estime de soi.

La réalisation de la fresque de street art s'inscrit dans cette même démarche. Elle leur a permis de retrouver confiance en eux, mais aussi d'apprendre à travailler collectivement. « Ces élèves sont souvent en confrontation avec leurs pairs. Ils rejettent l'école. »

Au terme de ces trois mois d'accompagnement, chacun des élèves a désormais construit un projet d'orientation. L'un souhaite s'orienter vers la mécanique, tandis qu'une autre envisage de travailler dans une clinique vétérinaire.